

Bonjour,

Je vous remercie pour cette information et pour votre sollicitation.

Je pense malheureusement que les problèmes de concurrence dans le cloud vont bien au-delà des questions que soulèvent ces documents. Si la régulation des frais de sortie est nécessaire, elle reste à mes yeux un détail financier ("le symptôme") face à la pathologie réelle du marché ("la maladie").

Les enjeux structurels sont selon moi les suivants :

1) La captivité technique ("Vendor Lock-in") prévaut sur la barrière tarifaire

Le frein principal au changement de fournisseur n'est pas le coût du transfert de données, mais le coût de la réécriture des applications. Les hyperscalers fidélisent par des briques propriétaires (PaaS, IaaS, Serverless) qui rendent la migration techniquement prohibitive, même si elle était financièrement gratuite. La véritable portabilité ne peut venir que de l'imposition de **standards ouverts** et de technologies **Open Source** interopérables, permettant une réversibilité technique réelle.

2) L'urgence d'une politique industrielle plutôt que purement régulatrice

Nous sommes face à une faillite industrielle européenne (265 Mds € de déficit commercial numérique). Se concentrer sur les conditions de "sortie" des acteurs dominants ne suffit pas si nous ne reconstruisons pas une offre alternative crédible. Comme le soulignent l'Alliance Cloud & Edge et EuroStack, la priorité doit être donnée à la commande publique ("Buy European") et au financement de l'innovation locale pour créer de l'optionnalité, plutôt qu'à l'aménagement des marges des acteurs dominants.

3) La souveraineté opérationnelle (Qui a les clés ?) au-delà de la conformité

Réduire les frais de changement ne résout pas le problème de l'extra-territorialité (Cloud Act/FISA) ni celui du contrôle effectif de l'infrastructure (le cadre LOTEC). Un client peut changer de fournisseur "à moindre frais" tout en restant soumis aux mêmes juridictions et dépendances technologiques. L'enjeu est de favoriser l'émergence d'acteurs offrant une immunité juridique et une maîtrise totale de la *stack* (*hardware & software*), ce que la seule régulation des coûts ne permet pas d'atteindre.

Je reste à votre disposition si vous souhaitez approfondir ces aspects structurels.

Cordialement,

Stefane Fermigier

CEO Abilian & Co-président CNLL

Co-fondateur EuroStack & Euclidia